

AQVITANIA

TOME 21

2005

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3*

SOMMAIRE

A. BEYNEIX, A. DAUTANT, L. ECHASSERIAUD, J.-FR. GARNIER	
Matériaux protohistoriques inédits du Villeneuvois	7
P. MAGUER, R. ARTUIS, J. HIERNARD, AVEC LA COLL. DE H. HOSTEIN ET J.-M. RICHARD	
L'établissement rural de la Chapellière à la Chaize-le-Vicomte (Vendée) : une ferme gauloise de la fin du deuxième âge du Fer (II ^e siècle-I ^{er} siècle a.C.)	21
J. ROUSSEAU, AVEC LA COLL. DE S. DUCONGÉ ET E. GALTIE	
L'enclos circulaire du Bert, Loublande - Mauléon (Deux-Sèvres)	73
PH. POIRIER, J. GOMEZ DE SOTO, B. POISSONNIER	
L'occupation de la Tène ancienne de la Renaîtrie (Châtelleraut, Vienne). Remarques sur les débuts du second âge du Fer en Poitou	87
ANNEXE 1 - CHR. MAITAY	
Examen préliminaire du tesson à décor appliqué en relief et des tessons à décor estampé de la Renaîtrie, à Châtelleraut	115
ANNEXE 2 - B. POISSONNIER	
Description des céramiques dessinées	118
J. GAILLARD	
Découverte d'un nouvel habitat du I ^{er} siècle p.C. à la carrière de l'Île Sèche à Thénac (Charente-Maritime)	123
P. AUPERT	
Architecture gallo-romaine et tradition celtique : les puits et "grottes" du temple octogonal de Chassenon	133
J. ROGER, PH. BET, AVEC LA COLL. DE L. SIMON, N. GARRAUD ET PH. POIRIER	
L'établissement rural gallo-romain de Laschamp à Parsac (Creuse)	151
ANNEXE 1 - N. GARRAUD	
Analyse pétrographique d'échantillons des matériaux de construction du site de Laschamp	187
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, I. MALEYRE, AVEC LA COLL. DE B. AMADEI ET L. LEMOIGNE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone III - Les peintures jadis en place et les peintures fragmentaires	189
CHR. SIREIX	
Bordeaux- <i>Burdigala</i> et la Bretagne romaine : quelques témoins archéologiques du commerce atlantique.....	241

F. LAUBENHEIMER, J.-M. SÉGUIER, A. SCHMITT	
Les amphores de Gourjade à Castres (Tarn) et les circuits commerciaux dans l'Albigeois antique	253
ANNEXE 1	
Catalogue des timbres	276
ANNEXE 2	
Catalogue des graffitis	278
ANNEXE 3 - A. SCHMITT	
Analyses par fluorescence X d'un lot d'amphores Gauloise 1 tarnaises	280
A. BOUET	
L'épi de fâitage, un ornement de terre cuite antique méconnu : à propos de deux exemples de Dordogne.....	285
J.-FR. MARIOTTI, A. DUMONT, V. MATHÉ, A. CAMUS, FR. LÉVÊQUE, A. NISSEN JAUBERT, O. HULOT, S. GRECK, B. SZPERTYSKI	
Prospection du lit mineur et des berges sur le site médiéval de Taillebourg - Port-d'Envaux (Charente-Maritime) : un secteur d'activité lié à la Charente	299
P. BOUVART, O. GIRARD CLOS, D. VIVIER	
Chiré-en-Montreuil (Vienne) : évolution d'un habitat fortifié du XI ^e au XVII ^e siècle	337
CHRONIQUE	
I. FAUDET	
Sanctuaires et divinités en Aquitaine romaine (1993-2005).....	369
MAÎTRISES	
E. KERHARDY, L'occupation du sol dans le Médoc du deuxième âge du Fer à la fin de l'époque gallo-romaine	393
L. RODRIGUEZ, Mercure dans les provinces d'Aquitaine et de Lyonnaise à travers les attestations archéologiques de son culte.....	400
B. EPHREM, Les poissons et la pêche liés aux usines de salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine.....	402
L. ALBERGHI, Les amphores d'Auvergne. Étude du commerce romain aux portes de l'Ariège, de la fin de l'époque républicaine aux premiers temps de l'Empire (II ^e a.C.-I ^{er} s. p.C.).....	408
ERRATA	411

Examen préliminaire du tesson à décor appliqué en relief et des tessons à décor estampés de la Renaîtrie, à Châtellerault

Parmi le mobilier céramique inventorié, figure un tesson à décor original (fig. 7, n° 1 ; fig. 8, n° 7 ; fig. 13). C'est un fragment de vase à col court subvertical ou très légèrement évasé et lèvres arrondies. Il provient d'une fosse d'extraction d'argile (zone 1, fosse 99, US1). Il présente sur la paroi externe un décor de cinq traits obliques parallèles reposant sur une ligne horizontale. Un sixième trait oblique part de cette ligne, mais cette fois-ci est dirigé vers le bas. Cette ornementation apparaît en très léger relief ; elle n'est presque plus visible à l'œil nu, mais est encore perceptible au toucher. Sous microscope, cette ornementation apparaît comme un amalgame de cristaux liés ensemble par une matrice argileuse. Son état de conservation est correct, mais la surface du décor est beaucoup plus altérée que les parois du vase.

Les observations macroscopiques ne plaident pas en faveur d'une enduction peinte. Le décor est de couleur blanc grisâtre et se détache sur un support brun beige, mais il ne s'agit pourtant pas de peinture.

Le relief de l'application renvoie plus à un décor plastique plutôt qu'à une barbotine *stricto sensu*. Aucune trace de pinceau ou d'application manuelle n'a pu être repérée. Ce tesson a fait l'objet d'analyses non destructives en laboratoire (loupe binoculaire et MEB⁵⁸) afin de confirmer l'existence d'un décor intentionnel et de déterminer sa nature. Ce type de décoration est, à notre connaissance, inédit dans le Centre-Ouest de la France.

La pâte présente des grains de dégraissant fins et homométriques. Les inclusions sont de nature uniquement minérale : principalement des fines paillettes de muscovite, des petits grains émoussés blanchâtres à translucides de quartz et de feldspaths, quelques grains subanguleux rosâtres et des nodules

58- Nous tenons à remercier MM. G. Querré et J.-C. Le Bannier (Laboratoire d'anthropologie et d'archéométrie, UMR 6566) et J. Le Lannic (Centre de microscopie électronique à balayage et de microanalyses de Rennes 1) pour la prise en charge des analyses physico-chimiques.



Fig. 13. Décor appliqué sur la panse d'un vase. On distingue nettement, en léger relief, les traits obliques parallèles (cl. Chr. Matay).

noirs et brillants bien cristallisés. La présence de chamotte n'est pas attestée. On peut remarquer, sous binoculaire, des micro-vacuoles, témoins d'éléments disparus lors de la cuisson ou de l'utilisation du vase (matière végétale). Les traces observées ne permettent pas de se prononcer en faveur d'un façonnage au tour. Les surfaces ont été lissées avec soin, avant l'application du décor.

Sous microscope, on distingue très nettement la superposition du décor à la paroi du vase (ajout manifeste de matière). La composition élémentaire des traits n'est pas chimiquement différente de celle du reste du récipient (principalement du silicium, de l'aluminium, du fer, du carbone et de l'oxygène). Aucune trace d'étain, n'a été relevée : il aurait effectivement pu s'agir d'un support permettant la fixation de bandes d'étain sur les parois du récipient, ce qui eût pu expliquer la couleur blanchâtre. Cet élément résistant très mal au temps, il ne reste souvent plus que sa trace en négatif. Dans le Centre-Ouest, ce décor est connu avec certitude sur un vase, et peut-être sur deux autres, tous de la fin de l'âge du Bronze, donc plus anciens que celui de la Renaissance : l'urne du petit tumulus de Sublaines, en Indre-et-Loire⁵⁹, l'une des écuelles de la grotte de Rancogne,

en Charente⁶⁰ et un vase bulbeux de la grotte des Perrats à Agris⁶¹. La présence d'un décor de ce type aurait tout de même laissé quelques traces d'étain, mêmes fugaces.

Plusieurs possibilités s'offrent à nous concernant le motif décoratif. L'emploi du motif des chevrons emboîtés ou des lignes brisées superposées est plus que probable, sans que l'on puisse privilégier l'une des deux hypothèses. Ces deux thèmes sont fréquents sur les productions graphitées du premier âge de Fer et du tout début du second - où ils constituent les motifs les plus prisés des potiers - et ne semblent pas perdurer au-delà du V^e siècle a.C. On les rencontre indifféremment en Aquitaine, Centre-Ouest ou Limousin. Il pourrait également s'agir de l'"arrête de poisson", motif connu sur quelques vases graphités du Centre-Ouest de la France, mais pas sur les productions céramiques de type laténien de la même région. On le rencontre par exemple au Camp Allarie, à Aslonnes⁶², sur un fragment de panse ovoïde provenant d'Ecorneboeuf, en Dordogne⁶³, ou encore sur l'urne de tumulus B de Saint-Mathieu, en Haute-Vienne (Roulière-Lambert *et al.* 1981). Avec le second âge de Fer, l'arrivée des motifs dits "celtiques" (ocelles, arceaux...) va progressivement faire tomber en désuétude l'ancien répertoire du premier âge de Fer.

Nous nous sommes également questionné sur les relations qu'entretenaient les tessons estampés de la Renaissance avec les autres du site : productions analogues, ou importations ? Ce sont des décors imprimés à l'aide de différentes matrices et permettant la répétition d'un même motif (fig. 6, n° 1 et fig. 12, n° 11 ; fig. 6, n° 2 et fig. 12, n° 15 ; fig. 6, n° 3 et fig. 9, n° 6). Quatre types de matrices ont pu être reconnus : l'ocelle fine ou plus large, l'arceau double, la tête de rapace et le cercle dentelé. On associe traditionnellement ce type d'ornementation estampée, d'une part au second âge de Fer, d'autre part à l'Armorique⁶⁴. La multiplication des découvertes dans l'ensemble de la Gaule du nord-ouest de la Manche au Centre-

59- Eygun 1965, fig. 25 ; Cordier 1975, 462 sq.

60- Gruet *et al.* 1997, pl. 27, n° 3.

61- Gomez de Soto & Boulestin 1996, fig. 51, n° 12.

62- Maitay 2004, fig. 5, n° 7.

63- Chevillot & Moissat 1977.

64- Giot *et al.* 1995 ; Daire 1992.



Fig. 14. Coupe polie sur un tessou à décor estampé. Photographie en lumière naturelle (cl. Chr. Matay).

Ouest interdit de considérer ces productions comme strictement armoricaines⁶⁵.

Les tessous estampés de la Renaissance montrent à l'œil nu et sous microscope une homogénéité remarquable. Les trois échantillons testés présentent les mêmes caractéristiques macroscopiques (nature des pâtes, traitement de surface, cuisson...), si bien qu'une même production est envisageable. Cette hypothèse pourra être confirmée par une étude pétrographique. Ces tessous diffèrent du précédent par la finesse du dégraissant, quasi invisible à l'œil nu. Les pâtes contiennent des inclusions nombreuses et hétérométriques, et de nature uniquement minérale (principalement des grains blanchâtres à translucides de quartz et de feldspaths et des fines paillettes de muscovite). Les mêmes grains noirs observés que dans le tessou à décor appliqué sont visibles dans la matrice, ce qui conforte l'hypothèse d'une production commune. Un lissage soigné a fait disparaître les étapes de fabrication antérieures (façonnage et traitements de surface) et a rendu les parois extrêmement douces au toucher. La cuisson, majoritairement réductrice, n'a pas toujours été menée à son terme (tranches en "sandwich", fig. 14).

Des analyses minéralogiques (lames minces) et technologiques sont en cours et les résultats pourront faire l'objet d'une présentation ultérieure⁶⁶. La comparaison des caractéristiques des tessous à décor estampé d'Armorique et du Centre-Ouest fournira, nous n'en doutons pas, d'intéressantes informations sur les relations entretenues par ces deux sphères culturelles.

Bibliographie

- Chevillot, Ch. et J.-C. Moissat (1977) : "Découverte de nouveaux tessous de céramique à décor graphité à Ecorneboeuf. Commune de Coulounieix-Chamiers", *Bull. Soc. hist. et arch. du Périgord*, 104, 3, 202-211.
- Cordier, G. (1975) : "Les tumulus hallstattiens de Sublaines (Indre-et-Loire), I, Étude archéologique (1^{ère} partie)", *L'Anthropologie*, 79, 3, 451-481.
- Daire, M.-Y. (1992) : *Les céramiques armoricaines de la fin de l'âge du Fer*, Rennes, Travaux du Laboratoire d'Anthropologie de Rennes, 39.
- Eygun, F. (1965) : "Informations archéologiques. Circonscription de Poitou-Charentes", *Gallia-Préhistoire*, 23 (Sublaines, 364-365).
- Giot, P.-R., avec coll. M.-Y. Daire, H. Morzadec (1995) : "L'âge du Fer", *Protohistoire de la Bretagne*, Rennes, Ouest-France, 203-405.
- Gomez de Soto, J. (2001) : "Monde nord-alpin et/ou Méditerranée ? Actualités de l'art celtique en Gaule de l'Ouest (v^e-iv^e av. J.-C.)", *Revue archéologique* (Bulletin de la Société française d'archéologie classique, 32, 2000-2001), 1, 212-218.
- Gomez de Soto, J. et B. Boulestin (1996) : *Grotte des Perrats à Agris (Charente). 1981-1994. Études préliminaires*, Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises (Dossier n° 4).
- Gruet M., J. Roussot-Larroque et Cl. Burnez (1997) : *L'âge du Bronze dans la grotte de Rancogne (Charente)*, Saint-Germain-en-Laye, RMN (Antiquités Nationales, Mémoires 3).
- Maitay, Ch. (2004) : "Du pigment au récipient : étude technologique et minéralogique des céramiques peintes du Camp Allaric, à Aslonnes (Vienne)", *Bulletin Société préhistorique française*, 101, 1, 125-138.
- Roulière M., G. Lintz G. et Ch. Chevillot (1981) : "Mobilier des tumulus de Saint-Mathieu (Haute-Vienne)", *Bulletin Société préhistorique française*, 78, 174-186.

65- Gomez de Soto 2001.

66- Analyses Ch. Maitay et G. Querré.